

7- L'enseignement et l'apprentissage de l'écriture à l'école élémentaire

1) Les programmes

L'écriture est présentée, dans les programmes et le S4C, comme un outil **essentiel pour communiquer, penser, s'exprimer et apprendre dans les différentes disciplines.**

Il est préconisé de **faire écrire les élèves tous les jours**, et de **multiplier et diversifier les situations d'écriture.**

Différentes dimensions à travailler, de manière progressive, pour mettre en place des compétences scripturales : maîtrise du geste graphique et des correspondances entre les différentes écritures (script, cursive, capitales), fonctionnement du code phonographique et de l'écrit, identification des caractéristiques propres à chaque genre de texte, développement d'une vigilance orthographique, posture d'auteur, mobilisation d'outils aidant à écrire ou réécrire (liste de mots, guide de relecture etc)...

Il faut prêter attention à **l'écrit produit** mais aussi au **cheminement**, au **processus** qui va permettre d'aboutir à un écrit de qualité. On préconise le recours aux écrits de travail et au cahier de brouillon, les réflexions successives, la réflexion collective sur les outils d'écriture et de relecture.

Les élèves doivent préparer leur écrit et revenir ensuite sur l'écrit produit.

Il y a une interaction forte entre la **lecture** et **l'écriture**. Il y a aussi un lien étroit avec **l'étude de la langue** (les élèves doivent apprendre à prendre en compte les normes de l'écrit et à mobiliser leurs connaissances linguistiques pour formuler, transcrire et réviser). L'interaction avec le **langage oral** est aussi très présente.

Les textes officiels mettent en avant les **outils numériques** : s'entraîner à utiliser le clavier, manier le traitement de texte, utiliser le correcteur orthographique etc.

Tâches recommandées au cycle 2 :

- **Copier**, dans des situations variées, un **texte très court en cursive** en soignant la vitesse et la sûreté du geste (ex : résumé de leçon, poème à apprendre, mots pour les parents etc).
- **Dicter à l'adulte**,
- **Produire des textes courts et parfois plus longs** (une demi-page max. environ),
- **Mettre en place une démarche de production** (transformer un texte existant, répondre à des questions, synthèse de ce qu'il faut retenir, légende de photos, compte-rendu d'expérience etc),
- **Rechercher les caractéristiques du texte et/ou du genre à produire**,
- **Relire sa production** ou celle d'un pair, **et la corriger.**

Tâches recommandées au cycle 3 :

- **Tâches de copie et de mise en page de textes sur ordinateur**,
- **Recours réguliers à l'écriture** pour formuler une hypothèse, une impression un argument, ou pour préparer, planifier, synthétiser, reformuler, conclure,

- **Productions d'écrits variés brefs ou plus longs**, parfois en lien avec les séquences de lecture littéraire portant sur tous les genres (expansion de texte, imitation, réaction de lecteur etc) ou en lien avec la vie de classe et de l'école (rédaction de lettres, articles pour journal de l'école.
- **Tâches de relecture et de réécriture pour améliorer, épaissir ou normer son écrit** (faire varier son texte en répondant à une nouvelle consigne, le relire et le modifier collectivement, construire un guide de relecture etc).

2) Pourquoi faut-il apprendre à écrire ?

L'écriture occupe une **place importante** dans notre société : rédiger un mail, examen écrit, liste de courses, copie une recette de cuisine, invitation à un anniversaire, schéma, notes de cours etc.

Ecrire et maîtriser la langue française conditionnent **l'accès à tous les domaines du savoir et l'acquisition de toutes les compétences scolaires.**

L'importance de l'écrit vient du fait qu'il a **plusieurs fonctions** : communication, conservation mémorielle, répond aux besoins de l'organisation administrative (*liste de présence, tableau de répartition des tâches*), vecteur du développement cognitif, épistémologique et technologique (*permet de développer des capacités réflexives par la mise à distance du réel et de l'action, et oriente, par les différents genres ou types d'écrits, la façon de percevoir, de penser et de structurer le monde*), permet l'accès aux savoirs, à la culture et à la profession ; permet l'expression de soi, des goûts, des sentiments, des opinions et des croyances, et l'expression esthétique ou artistique.

3) Qu'est-ce qu'écrire ?

Ecrire c'est **reconfigurer de la parole et de la pensée à l'aide des unités linguistiques et des signes graphiques conventionnels.**

Les **unités significatives** sont le mot, la phrase et le texte, même si aux cycles 1 et 2 le travail porte parfois sur des unités formelles plus petites (syllabe, lettre, graphème).

Les **signes graphiques** sont avant tout composés des **lettres** de l'alphabet, mais aussi des **signes de ponctuation** et des **symboles** (=, €, ...).

L'activité d'écriture se fait à l'aide **d'outils** et de **supports** très variés : stylo, stilet, doigts sur clavier, pinceau, crayon, feuille, tableau, écran etc. Elle peut prendre la forme de **production** ou de **reproduction** (copie) partielle ou identique au modèle existant.

L'écriture est une **activité linguistique, cognitive et graphomotrice**, ce qui rend sa gestion comme son acquisition particulièrement complexes. Il s'agit pour le scripteur de gérer de **multiples contraintes** :

- **Contraintes linguistiques** : règles de syntaxe, règles sémantiques, morphologiques, orthographiques etc.
- **Contraintes psycholinguistiques ou cognitives** : maintien de l'attention, mémorisation, anticipation etc.
- **Contraintes imposées par la situation d'écriture** : longueur, durée, consigne, effet recherché...
- **Contraintes imposées par ce que le scripteur a déjà écrit ou recopié** : choix énonciatifs déjà réalisés, personnages déjà présents, degré de cohérence etc.
- **Contraintes affectives** : implication dans l'écriture, goût ou dégoût pour certains types d'écrit etc.

Chez le scripteur expérimenté, ces différentes contraintes sont gérées via **trois grandes fromes d'opération / stratégies** (Hayes et Flower) qui ne sont pas successives mais enchevêtrées :

- **Opérations de planification** : activités anticipatrices qui permettent de générer et d'organiser les contenus et le texte de façon appropriée (analyser la tâche, définir les priorités ou des stratégies en termes d'idées par exemple). La planification peut se faire avant la textualisation, ou pendant (pauses réflexives). Au cycle 2, ce travail préparatoire se fait en grande partie à l'oral.
- **Opérations de mise en texte** : textualiser et graphier. Permet de générer et de réorganiser les idées. La mise en texte et la planification peuvent être liées et concomitantes.
- **Opérations de révision ou de relecture** : retours en arrière réflexifs sur l'activité et/ou sur le texte en cours ou effectué. Peuvent être individuelles ou collectives, partielles ou totales. Elles peuvent entraîner ou non des modifications dans ce qui est déjà écrit. Elles servent à évaluer l'écrit et à la modifier si nécessaire, mais aussi à poursuivre l'écriture, à la relancer.

4) Qu'est-ce qu'écrire pour un scripteur novice ?

L'élève, à l'école élémentaire, est un **scripteur novice**. Il ne faut pas opposer scripteur novice et scripteur expérimenté / expert : on ne peut pas projeter sur les débutants les attentes qu'on a par rapport à des adultes (ils n'ont pas les mêmes capacités linguistiques, cognitives et motrices).

Quelles sont les capacités des scripteurs âgés en moyenne de 6 à 12 ans ?

- **Capacités grapho-motrices** : l'apprentissage et la maîtrise progressive de la cursive présente un coût important. A 6 ans, le geste graphique est encore mal assuré pour de nombreux élèves. Tracer des lettres, les lier, les ajuster demandent beaucoup d'attention et de concentration. Au cycle 3, les élèves ont automatisé ces tracés et ont une écriture plus fluide, même cela demande encore de l'effort. Certains élèves n'aiment pas écrire car il trouve que c'est épuisant pour le poignet. Cette **maîtrise progressive du geste et des formes cursives** réduit et ralentit la production écrite. Les scripteurs débutants peuvent être gênés par la différence de rythme entre leur pensée et leur écriture.
- **Capacités cognitives** : produire une phrase ou un texte demande de retrouver et de **garder en mémoire un grand nombre d'informations** (consigne, objectif, idées etc). De même, copier demande de garder en mémoire (lettres, mots etc + mise en page). Cette capacité mémorielle fait défaut chez le jeune scripteur qui, du coup, n'est pas en mesure de gérer de façon simultanée et coordonnée les différentes opérations pour produire / copier un texte. Parmi ces opérations, la planification est celle qui sollicite le plus la MDT, c'est pourquoi les textes des élèves manquent de cohérence et montrent une production « pas à pas ». Ils sont aussi soumis à une **restriction attentionnelle** : gestion inégale des différentes dimensions présentes dans l'écriture (*ex : si élève augmente son rythme de copie, son écriture perd en lisibilité ou en correction orthographique*). De plus, l'écrit demande une **opération d'abstraction et de distanciation** : s'extraire des pratiques de l'oral. Cela est coûteux.
- **Capacités linguistiques** : en début de CP, beaucoup d'élèves n'ont pas encore compris que les lettres de l'alphabet ont une valeur sonore, ou ils ne font pas le **lien entre la forme sonore des mots et leur transcription en graphèmes**. L'acquisition de la **composante orthographique** est complexe et débute qu'en fin de CP.

La **segmentation et l'organisation de l'écrit en mots graphiques** (entourés de blancs), en **phrases** délimitées par la ponctuation et normées syntaxiquement, et en **texte**, ne sont pas simples à comprendre chez le jeune scripteur.

Effectuer le **passage de l'oral à l'écrit**, c'est pour le débutant, **s'approprier les fonctions de l'écriture** (ex : transmettre une information). Ces recours à l'écriture demandent une **décentration de la part du scripteur** (ex : tenir compte du fait que la lecture se fera en différé, que le destinataire n'a pas les mêmes informations que lui). Au cycle 3, il est encore difficile pour les élèves d'ajuster seuls leur écrit aux contraintes liées à la situation.

- **La dimension affective ou motivationnelle** : certains élèves ont du mal à développer l'envie d'écrire ou un goût pour l'écriture (car perçoivent pas son utilité, pas valorisée chez eux etc). Cependant, construire un **rapport positif à l'écriture aide à développer les compétences scripturales**.

5) Qu'est-ce qu'apprendre à écrire à l'école élémentaire ?

L'écriture s'apprend avant tout à l'école. L'entrée dans l'écrit et dans l'écriture ne démarre pas au CP.

A l'école élémentaire, l'apprentissage de l'écriture s'intensifie et s'organise autour de **5 types d'activités**, déclinées différemment selon les niveaux scolaires :

- Des **activités de production** : l'élève essaie de combiner des syllabes pour produire des mots (ex : mo-to), s'entraîne à encoder des mots ou des phrases en s'aidant des outils présents dans la classe, répond par écrit à un questionnaire etc.
- Des **activités de copie** : l'élève reproduit après lecture, avec le modèle sous les yeux ou sans, un mot, la consigne d'un exercice, le titre d'une histoire etc.
- Des **activités de dictée** : l'élève écrit sous la dictée du maître, après préparation ou non (ex : syllabes contenant la graphie du son travaillé ; mots invariables et fréquent ; phrases ou court texte synthétisant le savoir à mémoriser etc).
- Des **activités de calligraphie** : l'élève apprend et s'exerce à bien former et lier les lettres en cursive, à tracer et à retenir la forme des majuscules, à rendre son écriture régulière, soignée et fluide.
- Des **activités de révision** : l'élève revient sur ce qu'il a écrit en production, en copie ou en dictée, et apprend à repérer et à corriger des erreurs, à vérifier des points précis.

En classe, ces 5 types d'activités sont parfois enchevêtrées.

- ➔ Une **pratique fréquente, régulière, continue et variée de l'écriture** est nécessaire pour devenir un scripteur habile.

Au cycle 2 : l'accent est mis sur la **relation graphie/phonie**, sur la maîtrise des **gestes d'écriture** (surtout en cursive), sur la **mémorisation** de mots, sur le **découpage** en mots et en phrases, sur la **(re)production** et la construction de **phrases**, sur la (re)production de **textes courts** dans des situations variées, sur la **dimension phonologique et orthographique** de l'écriture, sur l'identification des caractéristiques propres aux **genres textuels**, sur le **rôle** et le **fonctionnement** de l'écriture, sur la langue de l'écrit, sur l'utilisation des **outils** d'écriture et sur la préparation et la **révision** des écrits.

Activités au cycle 2 : liste de graphèmes correspondant à un phonème ; repérage des syllabes puis des phonèmes composant un mot à écrire ; liste de mots contenant un son ou un graphème ; formulation et encodage de la phrase du jour ; dictée de mots écrits et mémorisés avant ; dictée à l'enseignant

d'une lettre pour des correspondants ; contribution à des blogs ; élaboration d'un répertoire alphabétique de mots ; résumés de leçons etc.

- ➔ Il est essentiel de proposer des **tâches allégées** par rapport au nombre de contraintes à gérer simultanément, qui scindent et échelonnent les difficultés. *Ex : produire un texte long par dictée à l'adulte / construire la notion de phrase à partir d'étiquettes-mots.*

Au cycle 3 : on poursuit le travail sur la langue écrite (ponctuation, orthographe, syntaxe etc), sur le rôle et le fonctionnement de l'écriture. Les bases de l'encodage et de la graphie sont normalement acquises : l'exigence s'intensifie pour la quantité, la fréquence et la qualité des écrits. Ils apprennent à écrire plus rapidement, à respecter les caractéristiques des différents genres, à être vigilant pour l'orthographe et la syntaxe, à systématiser le recours à l'écriture (pour réfléchir, mémoriser etc). Ils prennent aussi l'habitude de pratiquer l'écriture électronique.

Activités : production d'un résumé, réponse par des phrases à un problème mathématique, copie d'une chanson, auto-dictée d'un texte court, notation des performances d'EPS, courte prise de notes, écrire une suite de récits, révision de l'écrit, liste d'arguments pour un débat etc.

- ➔ Les scripteurs vont apprendre à **gérer davantage de contraintes** liées à l'activité scripturale. L'enseignant va les aider à **planifier** (recherches, mémorisation des consignes etc) et à **réviser** leur texte (expliquer les erreurs courantes à chercher etc).

6) Quelques approches de l'enseignement de l'écriture

Certaines modalités d'enseignement se complètent. On va voir **6 orientations possibles**, toutes en accord avec les recommandations officielles de 2015.

- **Faire place aux différentes fonctions de l'écriture et à ses différentes formes** : il y a des usages de la langue. L'école doit veiller à ce que la situation de communication (expéditeur, destinataire, motif de l'écriture etc) et ses incidences sur la manière d'écrire (usages des registres de la langue, recours à certains outils etc) soient explicitées et prises en compte dans l'apprentissage de l'écriture. De même, il ne faut survaloriser les tâches d'imitation de « bons auteurs » mais **enseigner la diversité des fonctions de l'écriture** (écrire pour décrire, correspondre, raconter, retenir etc). Il faut donc faire des écrits sociaux ou fonctionnels (ex : la lettre, recette de cuisine, compte rendu, légende etc) en plus de l'écriture littéraire. Il faut **travailler l'écriture dans toutes les disciplines**.
- **Multiplier et diversifier les interactions entre le lire et l'écrire** : il peut être intéressant de **varier les interactions entre le lire et l'écrire** (parfois d'abord faire écrire les élèves puis lire / parfois les faire lire, pour écrire). Le travail par projet permet de voir l'écriture comme une action à réaliser pour répondre à un besoin (ex : écrire à un boulanger pour demander de visiter son atelier).
- **Intérêt de ne pas prendre en compte ou valoriser seulement le produit fini** : il ne faut pas juste s'intéresser au texte produit mais aussi au **processus qui permet la production des écrits**. De ce fait, on attire l'attention des élèves sur l'idée qu'écrire ce n'est pas transcrire en un seul jet ses idées, mais réfléchir à ce que l'on souhaite ou doit écrire, tâtonner, modifier ses idées (brouillon ou dans sa tête).

- **Considérer l'élève comme un sujet écrivant construisant et ayant déjà construit un rapport singulier à l'écrit** : l'école ne peut pas se contenter d'enseigner des normes, des types et des genres d'écrits, elle doit aussi prendre en compte la relation que l'élève a déjà construit avec l'écrit (ex : « j'aime bien lire des BD »). Enseigner l'écriture à l'école, c'est permettre à l'élève de se dire (dire ses désirs, ses émotions, son imaginaire etc) et de se sentir auteur-créateur de son texte. Il faut favoriser un rapport positif à l'écriture : plaisir d'écrire avec un cadre rassurant et un espace de tolérance. Les ateliers d'écriture, les cahiers ou carnets d'écriture personnels, les pratiques d'écriture tournées vers l'affectif et l'identitaire, sont préconisés.
- **Echelonner l'enseignement de l'écriture** : il ne faut pas entrer brutalement dans son apprentissage au CP, mais l'échelonner. En maternelle, il y a une découverte, une observation et une familiarisation avec l'écrit par le biais d'activités (dictée à l'adulte, essais d'écriture autonome, geste graphique, culture de l'écrit etc). Ceci facilite l'apprentissage de la lecture et de l'écriture au CP. Au CP et au CE1, il faut penser les tâches d'écriture et le rôle du PE pour que les scripteurs novices soient soulagés de certaines contraintes présentes dans l'écritures.
- **Pratiquer régulièrement l'écriture pour développer et conserver des compétences scripturales** : il faut écrire souvent pour apprendre à écrire et conserver ses acquis. Pour augmenter dans les classes les occasions d'écrire, il est intéressant de **multiplier les écrits courts**. Il faut aussi ajouter la **nécessité de répétition ou de reproduction des tâches et/ou des objectifs** : intérêt des tâches ritualisées (comme la phrase du jour, ou jeux d'écriture ritualisés). Il faut trouver un équilibre entre reprises de choses déjà vues (à l'identique), une complexification progressive (écrire un texte un peu plus long), et la variation qui permet d'approfondir les apprentissages précédents (ex : texte avec vigilance orthographique).